

La Foa le 20/08/24

DOSSIER CONTINUITE PEDAGOGIQUE N°7

Semaine du 19 août au 30 août

Mot de la Directrice

Chers élèves, chers parents

Vous trouverez ci-joint la continuité pédagogique N°7 correspondant à la poursuite des programmes dans les différentes disciplines pour les **séances allant du Lundi 19 au vendredi 30 août**.

Ce dossier met également un terme au second trimestre, il est donc nécessaire, si cela n'est pas encore fait, que **les devoirs OBLIGATOIRES donnés dans les dossiers précédents soient transmis avant le lundi 26 août aux professeurs concernés afin qu'ils soient pris en compte pour les conseils de classe du 2^{ème} trimestre**

Pour le 3^{ème} trimestre (dès le 1^{er} septembre), la continuité pédagogique s'effectuera via le logiciel PRONOTE uniquement

Comment transmettre un devoir ou une activité à son professeur ?

1- Au format numérique

L'envoi des devoirs via pronote n'est pas possible car les pièces jointes dépassent trop souvent les 1Mo.

Lorsque le professeur le demande, l'élève transmet son devoir à son professeur en complétant **le formulaire d'envoi des travaux sur le site du collège** dans le menu

« continuité pédagogique » puis le bouton  et enfin le bouton 

OU directement en accédant via le lien suivant : <https://coldsavio.ddec.nc/les-dossiers-complets/>

Il peut ainsi joindre son travail en PDF, word ou même en prenant une photo (attention celle-ci doit être bien cadrée et le travail lisible)

2- Au format papier

En déposant ses copies au collège (sans oublier de préciser son nom et prénom)

Nous vous souhaitons bon courage et prenez soin de vous.

La Directrice

4B Anglais Continuité 4

Sequence: exprimer la durée

Grammaire:

En fonction des contextes on utilisera plusieurs moyens pour exprimer la durée en anglais

1) AGO

À quoi ça sert?

AGO est un adverbe qui est utilisé pour renvoyer à un contexte passé. Traduis en français par “**il y a**”

Comment l'utiliser?

On utilise AGO avec le prétérit (temps du passé) et un complément de temps (auquel on ajoutera AGO à la fin)

PRÉTÉRIT+COMPLEMENT DE TEMPS+AGO

Exemple:

I went to Los Angeles 3 years ago

➔ Je suis allé à Los Angeles il y a 3 ans

2) FOR

À quoi ça sert?

FOR est une préposition qui va nous servir à indiquer une durée

En français on pourra le traduire par “Cela fait (durée) que...”

Comment l'utiliser?

La plupart du temps (mais pas toujours) la préposition FOR est associée à un present perfect
FOR réponds à la question “how long...?”

Exemple:

“We have watched TV for 3 hours” -> “Cela fait 3 heures que nous regardons la télévision”

3) SINCE

À quoi ça sert?

SINCE est une préposition qui va indiquer le départ de l'action. SINCE va nous donner le début d'un moment qui est toujours vrai au moment où l'on parle.

Comment l'utiliser?

En français, on pourra le traduire par “depuis”

Généralement, la préposition SINCE est associée à un present perfect

Exemple:

"I have worked on this project since last April" -> "Je travaille sur ce projet depuis avril dernier."

Exercices d'applications:

Complète les phrases avec for, since ou ago.

- 1) She went to Brisbane 3 years
- 2) We have been learning English six months
- 3) I met her a long time
- 4) She has been working on this translation a few hours
- 5) He has been watching TV 6:00pm
- 6) Three days he started reading a book
- 7) It has been a long time I met her
- 8) She has been singinghours

Belle semaine, see you soon!

M.Antiphon

Séquence 3 « Zoom surprenant »

séance 3

Objectif : Objectifs : analyser sa pratique et découvrir et analyser des œuvres

Etape 1



MISE EN COMMUN

Qu'est-ce qui rend la chute de votre histoire surprenante?

Solutions attendues : la surprise peut venir de :

- Etonnement : rapport d'échelle, éléments déplacés pas à leur place,
- Fantastique : personnification
- Humour : gag, bulle (message écrit)...
- Peur : quelque chose d'horrible
- Dégoût



Padlet
correspondant
au travail



Bilan
personnel
et
autoévaluation

Etape 2

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

ARTS PLASTIQUES

Problématique : En quoi le choix du cadrage peut-il favoriser la narration ?

1. Notez le cadrage que vous avez utilisé dans chaque vignette de votre BD pour faire un zoom avant :



2. J'explique ce que j'ai mis en place pour que la chute de mon histoire surprenne le spectateur.

Autoévaluation : Entourez le niveau que vous pensez avoir.

A- Je sais choisir et utiliser différents langages (cadrages) dans une intention artistique.	MS Mes choix sont très efficaces pour représenter un zoom avant surprenant	MI Mes choix ne permettent pas de représenter efficacement un zoom avant (et/ou) surprenant	MI Je n'ai pas fait de choix efficaces pour répondre à la demande
E- Je suis capable de présenter mon travail pour le rendre plus efficace	TBM J'ai mis en place une présentation efficace et originale	MS J'ai mis en place une présentation simple	MI Je n'ai pas mis en place de présentation particulière
G- Je suis capable de concevoir et de réaliser un projet seul	TBM J'ai réalisé une production qui répond à la demande de façon créative et pertinente	MS J'ai réalisé une production qui répond à la demande	MI Je n'ai pas réalisé mon travail ou j'ai eu besoin d'aide
J- Je suis capable de travailler seul, de m'investir, de m'interroger	TBM Je fais preuve d'autonomie dans la réalisation de mon projet qui est abouti et soigné	MS J'ai réalisé mon projet en m'investissant au minimum	MI Je n'ai porté aucun intérêt au travail proposé.
K- Je suis capable d'adapter, d'améliorer mon travail jusqu'à son aboutissement.	TBM J'ai su apporter des changements dans mon projet pour le rendre efficace tout seul	MS J'ai su apporter des changements dans mon projet pour le rendre efficace avec de l'aide	MI mon projet ne répond pas à la demande
L- J'utilise le bon vocabulaire pour expliquer la mise en place de mon zoom.	TBM J'ai utilisé le bon vocabulaire pour décrire mon zoom	MS J'ai utilisé globalement le bon vocabulaire pour décrire mon zoom	MI J'ai peu écrit



Séquence 3 séance 3 : En quoi le choix du cadrage peut-il favoriser la narration ?



Dans 3 secondes, **Marc-Antoine Mathieu** explore un effet numérique encore très peu exploité par d'autres auteurs : le zoom infini.

L'œuvre est un long travelling avant poursuivant son chemin, par des jeux de reflet ou de connexions d'images, à travers une dizaine de scènes dans la ville (et au-delà), scènes qui nous dévoilent progressivement une intrigue policière dans le milieu du football, avec malversation et assassinat. A la base, l'œuvre est une BD sur papier.

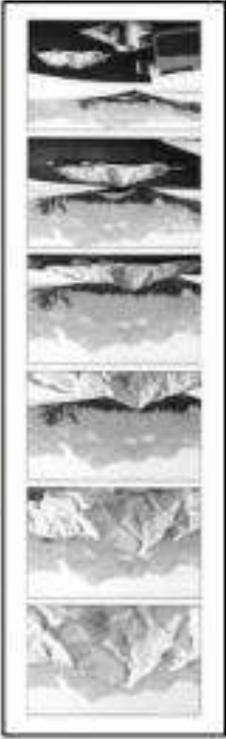
<https://youtu.be/0DUxri81p4k?feature=shared>



Duane Michals
 « Things are queer » 1973 (les choses sont bizarres)
 9 Photographies

Dans Les choses sont étranges chaque photo contredit la précédente. La séquence commence avec cette image d'une salle de bains banale, dans laquelle apparaît sur la photo suivante un pied géant. La contradiction vient de la taille du pied qui ne cadre évidemment pas avec la salle de bains. A partir de la troisième photo l'appareil commence à reculer, on découvre l'homme qui se tient pieds nus dans cette petite salle de bains, mais ça reste incompréhensible. L'échelle est impossible, on ne sait toujours pas à quoi s'en tenir. La séquence continue et on retrouve l'image de l'homme à la salle de bains dans un livre. On voit un gros plan d'un livre avec un énorme pouce qui contredit de nouveau la photo précédente. L'appareil recule toujours et on découvre un homme debout dans une espèce de passage et on aperçoit le livre par dessus son épaule. On recule encore et l'image se retrouve tout à coup dans un cadre. Nouveau recul, le cadre a l'air d'être accroché au-dessus d'un lavabo. Et finalement on revoit exactement la même photo qu'au début, sauf que cette fois on remarque bien la petite photo encadrée. Donc on se rend compte que la vérité -la vérité de chaque photo- a toujours été démentie par la photo suivante, et ainsi de suite. »

François Méchain
 « équivalence N°6 »
 1982
 Séquence photographies en noir et blanc
 Il utilise un zoom arrière pour jouer avec les formes, leurs ressemblances et leurs significations.



Español (señor Potiaroa)

Joignable sur Pronote ou par mail au potiaroasavio@yahoo.com

¿Qué ver en argentina ?

Cita 6 cosas que ver :

El glaciar perito moreno

El parque nacional glaciares

La calle de la boca

El parque de iguazu

El lago nahuel

La garganta del diablo.

Escala 3: ¿colectividad o singularidad? P 62

Doc1

A. Los habitantes están decorando los muros, pintando con la pintura.

B. Son los jóvenes de la isla, y el ambiente es feliz y agradable.

C. Las metas (objetivos) son: aprender a pintar y expresar sus emociones, contar una historia y decorar edificios.

Doc 2 Solo en la gran ciudad.

Presentacion general:

Se trata de un cómic, el autor es Catalina Bu fue escrito en 2014 , el título es “salir a trotar”.

1 A. Las intenciones del personaje son: **correr, perder kilo, adelgazar (mincir), comer sano.**

B. En realidad el personaje está comiendo todo el día como **pizza, hamburguesa, chips.**

Dibuja 3 viñetas de tu rutina diaria.

Por la mañana

Por la tarde

Por la noche

Diálogo

Angel : ¿ No te gusta el arte como la pintura, Carlos ?

Carlos : **i No me gusta nada ! estoy cansado de todo, no puedo más.**

A : A mí, me gustan las artes escénicas. Sobre todo las clases de teatro y música. Me encanta actuar y cantar.

Carlos : **¿Lees tebeos también ? no sé ¿ revistas , periódicos o poemas ?**

A : Sí , tenía una verdadera colección, todavía la tengo.

Está en el desván de mi casa.

C : **¿Y qué piensas del cuadro de Pablo Picasso ?**

A : **¿Hablas de Guernica ?** Me parece un cuadro magnífico con muchos símbolos.

C : **Estoy de acuerdo contigo , es una pintura que denuncia los horrores y el dolor de la guerra.**

A : Ahora , vamos a ver un reportaje sobre el cubismo.

C : **Perfecto , además es el movimiento artístico creado por Picasso.**

Traducción.

A : **Tu n'aimes pas l'art comme la peinture, Carlos ?**

C : je n'aime rien, je suis fatigué de tout, j'en peux plus.

A : **Moi, j'aime les arts de la scène surtout, les cours de théâtre et musique. J'adore jouer et chanter.**

C : Lis-tu des BD aussi ? Je ne sais pas, des revues, des journaux ou des poèmes ?

A : **Oui, j'avais une vraie collection, je l'ai encore. Elle est dans le grenier de ma maison.**

C : Et que penses-tu du tableau de Picasso ?

A : **Tu parles de Guernica ? Cela me semble être un tableau magnifique avec beaucoup de symboles.**

C : Je suis d'accord avec toi, c'est une peinture qui dénonce les horreurs et la douleur de la guerre.

A : **Maintenant, allons voir un reportage sur le cubisme.**

C : Parfait, en plus c'est le mouvement artistique créé par Picasso.

Continuité pédagogique 7

Mettre tous les documents donnés à la suite du cours dans le classeur ou le cahier ! Travail à rendre à la reprise des cours svp

Activité expérimentale : Combustion du butane

Trouver une vidéo de la combustion du butane sur youtube

Lorsque l'on brûle de la matière qu'elle soit solide ou gazeuse, elle subit une transformation chimique : ce phénomène s'appelle la combustion.

Protocole : Combustion du butane (C₄H₁₀)

- Prendre un briquet rempli de gaz butane (C₄H₁₀) et deux tubes à essais.
- Allumer le briquet et placer les tubes à essais sur la partie bleue de la flamme.
- Verser de l'eau de chaux dans un des tubes à essais et du sulfate de cuivre anhydre dans l'autre.

1. Réaliser avec le professeur l'expérience du protocole. Noter vos observations.

2. Identifier alors les réactifs et les produits obtenus.

3. Ecrire le bilan de cette combustion.

4. A l'aide du modèle moléculaire du professeur, écrire l'équation associée à cette combustion et la schématiser.

Activité expérimentale : Combustion du carbone

Lorsque l'on brûle de la matière qu'elle soit solide ou gazeuse, elle subit une transformation chimique : ce phénomène s'appelle la combustion.

→ Trouver une vidéo de la combustion du butane sur youtube

Protocole : Combustion du carbone

- Chauffer un morceau de fusain (carbone).**
- L'introduire dans un flacon contenant du dioxygène.**
- Retirer le reste de carbone et verser de l'eau de chaux dans le flacon.**

1. Réaliser avec le professeur l'expérience du protocole. Noter vos observations.

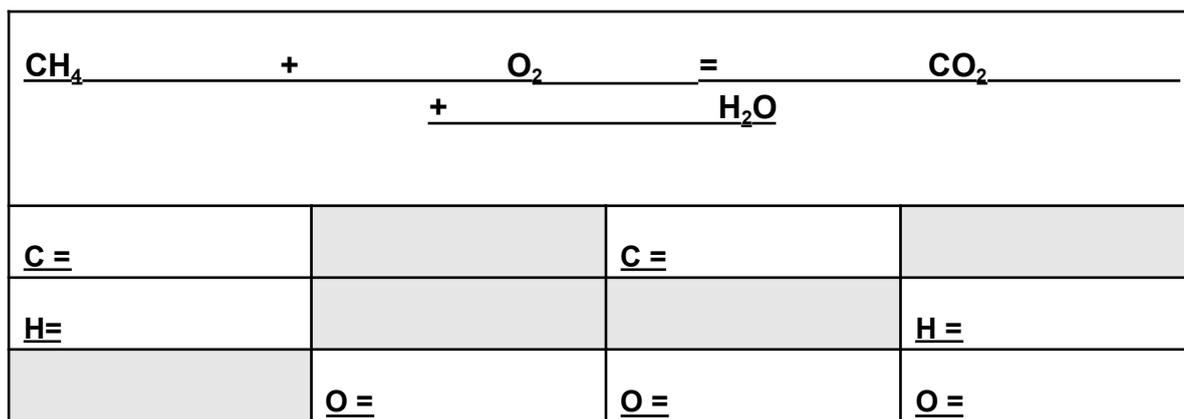
2. Identifier alors les réactifs et le produit obtenu.

3. Ecrire le bilan de la réaction.

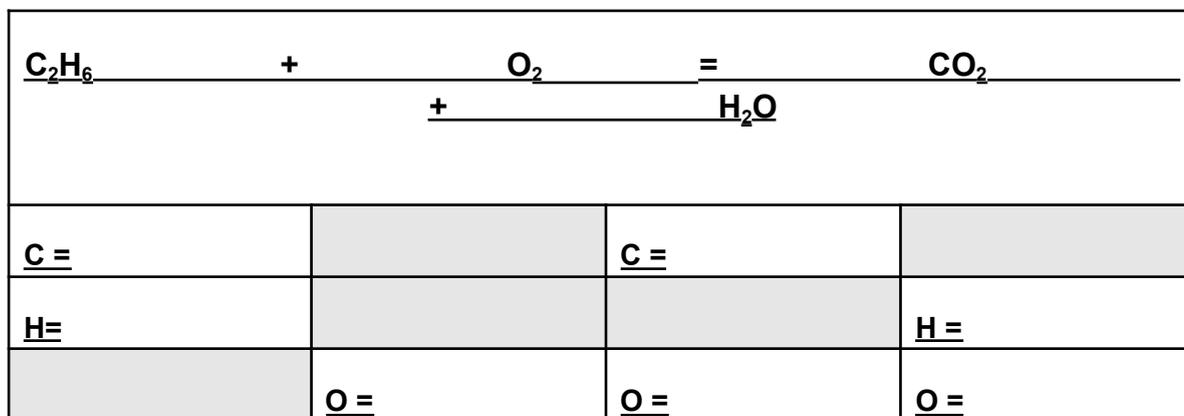
4. A l'aide des modèles moléculaires, écrire l'équation associé à cette combustion et la schématiser.

EQUILIBRER LES EQUATIONS DE COMBUSTION

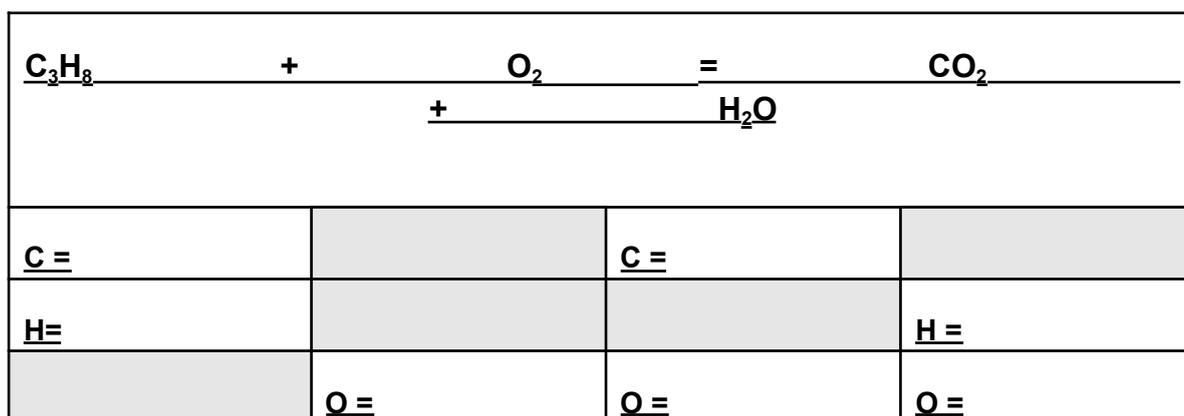
Méthane :



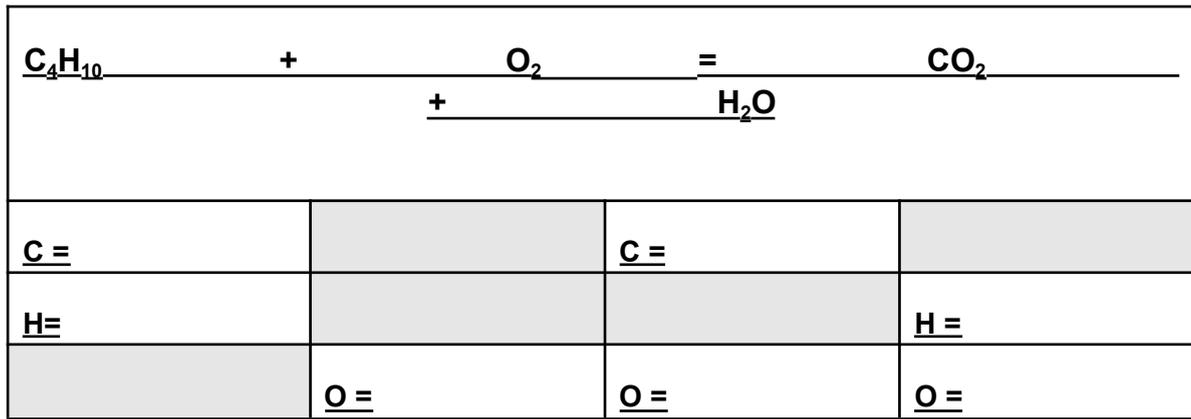
Ethane :



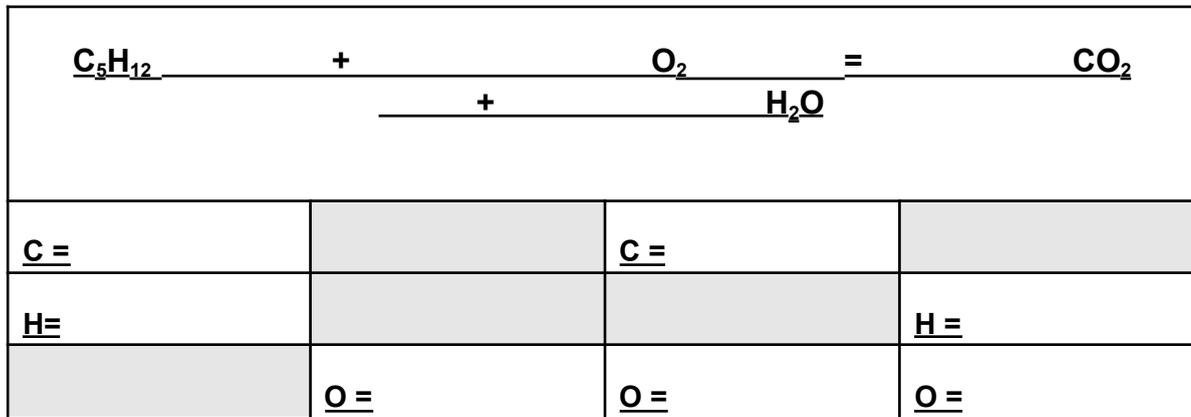
Propane :



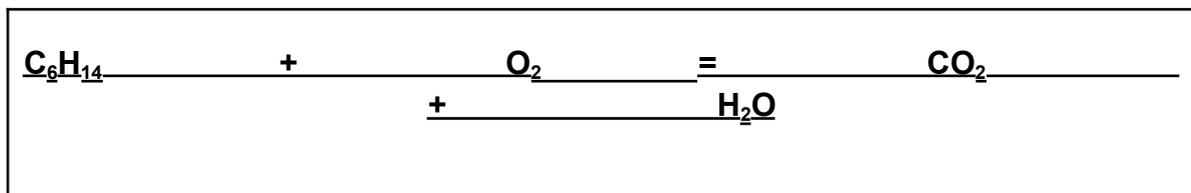
Butane :



Pentane :



Hexane :



<u>C =</u>		<u>C =</u>	
<u>H =</u>			<u>H =</u>
	<u>O =</u>	<u>O =</u>	<u>O =</u>

Heptane :

$\text{C}_7\text{H}_{16} + \text{O}_2 = \text{CO}_2 + \text{H}_2\text{O}$			
<u>C =</u>		<u>C =</u>	
<u>H =</u>			<u>H =</u>
	<u>O =</u>	<u>O =</u>	<u>O =</u>

Octane :

$\text{C}_8\text{H}_{18} + \text{O}_2 = \text{CO}_2 + \text{H}_2\text{O}$			
<u>C =</u>		<u>C =</u>	
<u>H =</u>			<u>H =</u>
	<u>O =</u>	<u>O =</u>	<u>O =</u>

Continuité pédagogique 7 : Le fonctionnement de l'organisme lors d'un effort sportif

Mettre tous les documents donnés à la suite du cours dans le classeur ou le cahier ! Travail à rendre à la reprise des cours svp

Activité n° 2 - Les besoins du muscle pendant l'effort physique

Compétence évaluée	Non acquis	ECA	Acquis	Expert
Proposer une hypothèse pour résoudre un problème.				
Interpréter des résultats et en tirer des conclusions.				
Lire et exploiter des données présentées sous différentes formes.				

Nous savons que réaliser un mouvement nécessite un effort musculaire. De plus, dans les chapitres 13 et 14, nous avons vu que tous les animaux avaient des besoins vitaux. En effet, la respiration et la nutrition fournissent à l'organisme les éléments dont il a besoin. L'objectif de cette activité est de faire le lien entre ces besoins de l'organisme et le fonctionnement d'un muscle pendant un effort physique.

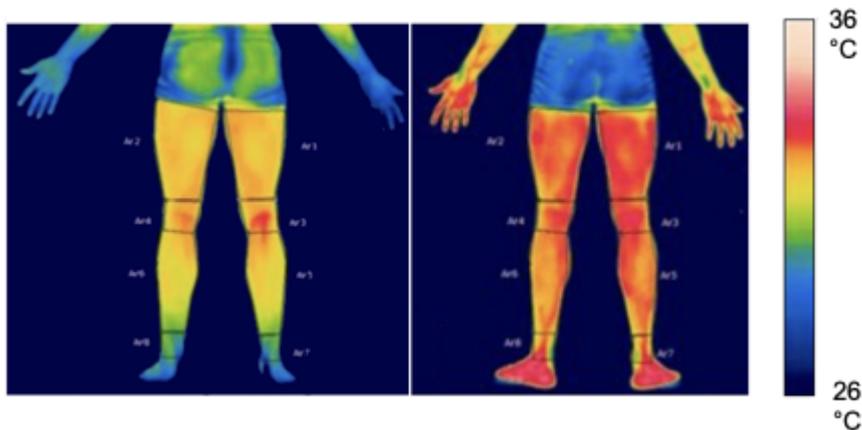
1. A l'aide de tes connaissances (chapitres 13 et 14), rappelle les deux éléments consommés par une cellule animale.
2. A l'aide de tes connaissances (chapitre 14), écris et nomme la réaction chimique ayant lieu dans les cellules animales.
3. Formule une hypothèse sur les besoins des cellules musculaires pendant un effort physique.

Document 1 : Tableau de la composition du sang entrant et sortant du muscle (quantité exprimée pour 100 mL de sang)

	Muscle au repos		Muscle durant un effort	
	Sang entrant	Sang sortant	Sang entrant	Sang sortant
Dioxygène	20 mL	15 mL	20 mL	4 mL
Glucose	90 mg	87 mg	90 mg	80 mg
Dioxyde de carbone	50 mL	54 mL	50 mL	60 mL

4. A l'aide du document 1, justifie les différences de quantités observables entre le sang entrant et sortant du muscle au repos.
5. A l'aide du document 1, compare la composition du sang entre un muscle au repos et pendant un effort.
6. A l'aide de la réponse précédente, explique comment varient les besoins d'un muscle en fonction de son activité. Pour cela, calcule des données avec le tableau.

Document 2 : Images thermiques d'une personne avant (à gauche) et après une course de 12 minutes obtenues avec une caméra thermique



7. A l'aide du document 2, compare les deux images et déduis ce que produisent les muscles à l'effort.
8. A l'aide de tes connaissances (chapitre 14), indique l'origine de l'énergie produite pendant un effort.
9. Parmi les différentes formes d'énergie suivante, entoure les deux formes produites dans un muscle pendant l'effort physique :

- A. électrique
- B. lumineuse
- C. nucléaire
- D. mécanique
- E. thermique
- F. chimique

Activité n° 3 - Les modifications du fonctionnement de l'organisme à l'effort

Compétence évaluée	Non acquis	ECA	Acquis	Expert
Lire et exploiter des données présentées sous différentes formes.				
Interpréter des résultats et en tirer des conclusions.				
Mettre en œuvre un protocole expérimental.				

Nous avons vu que les cellules musculaires ont davantage de besoins énergétiques lors d'un effort physique qu'au repos. L'énergie est produite dans les cellules grâce à la réaction chimique de la respiration cellulaire. L'objectif de cette activité est de comprendre comment l'organisme modifie son fonctionnement pour répondre à ces besoins.

Document 1 : Mesures du rythme cardiaque

Le rythme (ou fréquence) cardiaque est le nombre de battements du cœur par minute (unité : bpm). Il peut être mesuré en prenant le pouls au niveau du poignet ou en utilisant un tensiomètre ou une montre connectée.

Élève curieuse, Carole a placé son index et son majeur sur l'intérieur du poignet (comme sur le schéma ci-contre) et a compté le nombre de pulsations pendant 30 secondes. Elle l'a fait en étant assise et calme et a obtenu 29 pulsations.

Après avoir fait une série de 20 flexions, elle reprend son pouls : elle mesure alors 37 pulsations.

1. A l'aide du document 1, complète le tableau ci-dessous pour indiquer le rythme cardiaque de Carole. Réalise le même protocole que Carole et complète le tableau avec tes résultats.

	Rythme cardiaque de Carole	Mon rythme cardiaque
Avant l'effort		
Après l'effort		

2. A l'aide de la réponse précédente, décris l'évolution du rythme cardiaque en fonction de l'activité physique.

Document 2 : Réseau de capillaires sanguins dans un muscle au repos (à gauche) et pendant un effort (à droite). *La coloration rose correspond à des capillaires remplis de sang.*

3. A l'aide du chapitre 13, rappelle ce que sont les capillaires sanguins.

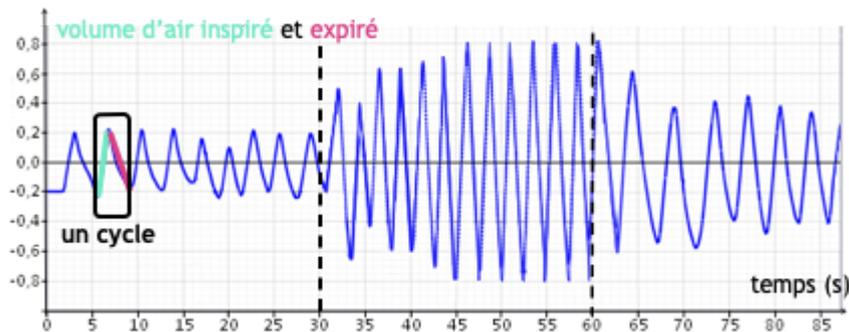
4. A l'aide du document 2, compare les deux photographies.

Document 3 : Mesures du rythme respiratoire

Pour connaître son rythme (ou fréquence) respiratoire, on met sa main devant la bouche et on compte le nombre de cycles respiratoires (inspiration + expiration) en 1 minute.

On peut aussi utiliser un appareil de mesure appelé respiromètre (ou spiromètre) qui enregistre des données sous la forme d'un graphique.

Spirogramme de Carole avant, pendant et après un effort physique



5. A l'aide du document 3, indique la période de repos, la période d'effort physique et la période de récupération.

6. A l'aide du document 3, précise comment évolue le rythme respiratoire de Carole en fonction de son activité en étudiant : le nombre de cycles respiratoires et le volume d'air inspiré - expiré par cycle. Donne des valeurs à l'aide du document.

7. Formule une hypothèse expliquant l'intérêt de modifier son rythme respiratoire pendant un effort physique.

8. A l'aide des questions précédentes, explique comment l'organisme modifie son fonctionnement pour fournir davantage d'énergie au muscle pendant l'effort.

Technologie 4B dossier9 du 21/08 au 30/08

A l'aide du logiciel scratch2 programmer le lutin et la balle de votre jeu. Si besoin vous pouvez me contacter à l'adresse pinardsavio@yahoo.com

I) Réalisation des objets interactifs

1) Ouvrez Scratch et changez l'arrière plan (importer l'image créée en art, insérer une image de la bibliothèque, ou faites une recherche sur internet)

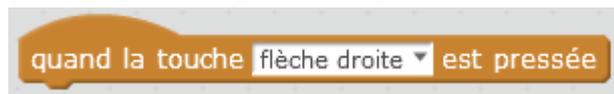
2) Créez un lutin nommé balle (le diamètre doit être d'environ 20 pixels)

3) Créez un lutin barre (importer l'image créée en art, la largeur est d'environ 50 pixels), et placez la au milieu de la scène au dessus du sol.

4) Créez un lutin brique (60 x 20 pixels environ)

II) Programmation du déplacement de la barre

1) Programmez le déplacement de la barre pour qu'elle se déplace de 5 pixels vers la droite lorsque la touche de droite est appuyée.



2) Faites de même pour le déplacement vers la gauche, le haut et le bas.

Si votre barre à un sens, il faut créer un deuxième costume, et basculer de costume lorsque vous changez de direction



III) Programmation du déplacement de la balle

Le mouvement de la balle est infini, elle rebondit sur les bords. Il faut donc gérer le déplacement , mais aussi les rebonds. Pour gérer le mouvement, nous allons utiliser deux variables *dxballe* et *dyballe* qui vont respectivement s'ajouter à l'abscisse x et l'ordonnée y de la balle de manière infinie.

1) Activez le script de l'arrière plan, et créez ces deux nouvelles variables (utilisables pour tous les lutins). Initialisez ces deux variables à la valeur 3 au démarrage du programme.



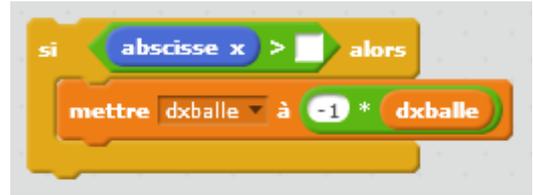
2) Dans le script de la balle, ajoutez les blocs qui permettent de déplacer la balle dès que le programme est lancé.



Lorsque la balle touche les murs ou le plafond, elle doit rebondir. Un rebond sur le mur de droite va correspondre à une inversion du sens de déplacement que l'on simulera par un échange de signe de la variable *dxballe*.

3) Dans le script de la balle, dans mouvement, cochez abscisse x et ordonnée y pour que les valeurs soient affichées sur la scène, puis mettez en contact le bord de la balle avec le mur de droite et notez la valeur de l'abscisse.

4) Ajoutez une boucle conditionnelle qui changera le signe de *dxballe* en fonction de la valeur de l'abscisse x que vous avez relevée.

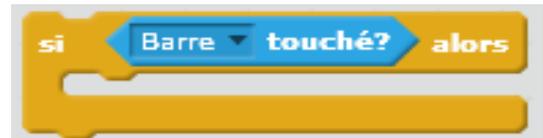


5) Complétez le script de la balle pour qu'elle rebondisse également sur le mur de gauche et le plafond (en utilisant l'ordonnée y)

IV) Gestion du rebond sur la barre

Dans le menu capteur, nous allons utiliser la fonction "touché ?" qui permet de détecter le contact entre deux lutins.

1) Dans le script de la balle, ajoutez une boucle conditionnelle qui changera le signe de *dyballe* dès que la balle touchera la barre



V) Gestion de la fin de partie

La partie est perdue quand la balle touche le sol. On peut le matérialiser par une ligne de couleur. La balle s'arrête et un message "perdu" s'affiche.



1) Complétez le script de la balle pour afficher "perdu" quand elle rencontre le sol: Créez une boucle conditionnelle utilisant la fonction "couleur touchée?" du menu capteurs, et la fonction "dire " du menu apparence.



Pour obtenir la bonne couleur dans le bloc "couleur touchée?", il faut cliquer sur le carré de couleur de la fonction puis sur la ligne de couleur qui matérialise le sol sur la scène.

2) Ajoutez à la boucle précédente la fonction **stop ce script** du menu contrôle.

4Bfrançaiscontinuité7 Semaine du 19/08 au 30/08

Séquence 4 : Regarder le monde, inventer des mondes : La fiction pour interroger le réel. La nouvelle fantastique ou l'écriture de l'ambiguïté.

Problématique : Avec quelle(s) frontière(s) le fantastique joue-t-il ?

Objectifs : - Découvrir un genre littéraire et ses caractéristiques : la nouvelle fantastique.

- Lire des nouvelles fantastiques.
- Écrire une nouvelle fantastique.
- Reconnaître la structure du récit fantastique.
- Reconnaître, rédiger et insérer une description dans un récit.
- Revoir les discours narratif et descriptif.
- Explorer les thèmes du fantastique.

Supports audio-visuels : Le paquet de Dino Buzzati - audio : <https://youtu.be/jg8jYe-koRI?feature=shared>
Linventaire fantôme de Franck Dion - visionnage : <https://vimeo.com/87558099>

Séance inaugurale

- 1/ Lecture intégrale de la nouvelle de Mérimée.
- 2/ Évaluation de lecture.
- 3/ Correction de l'évaluation

Séance 1 : Qu'est-ce que le fantastique ?

Objectifs : - Définir le fantastique et rappel du genre de la nouvelle.
- Reconnaître un récit fantastique en analysant son schéma narratif.

Compétence : Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art.

Supports : La chevelure, Maupassant.

La Chevelure, Guy DE MAUPASSANT

(Nouvelle publiée dans la revue Gil Blas le 13 mai 1884, sous la signature de Maufrigneuse, puis publiée dans le recueil Toine).

« Les murs de la cellule étaient nus, peints à la chaux. Une fenêtre étroite et grillée, percée très haut de façon qu'on ne pût pas y atteindre, éclairait cette petite pièce claire et sinistre; et le fou, assis sur une chaise de paille, nous regardait d'un œil fixe, vague et hanté. Il était fort maigre avec des joues creuses et des cheveux presque blancs qu'on devinait blanchis en quelques mois. Ses vêtements semblaient trop larges pour ses membres secs, pour sa poitrine rétrécie, pour son ventre creux. On sentait cet homme ravagé, rongé par sa pensée, par une Pensée, comme un fruit par un ver. Sa Folie, son idée était là, dans cette tête, obstinée, harcelante, dévorante. Elle mangeait le corps peu à peu. Elle, l'Invisible, l'Impalpable, l'Insaississable, l'Immatérielle Idée minait la chair, buvait le sang, éteignait la vie. Quel mystère que cet homme tué par un Songe ! Il faisait peine, peur et pitié, ce Possédé ! Quel rêve étrange, épouvantable et mortel habitait dans ce front, qu'il plissait de rides profondes, sans cesse remuantes ?

Le médecin me dit: "Il a de terribles accès de fureur, c'est un des déments les plus singuliers que j'ai vus. Il est atteint de folie érotique et macabre. C'est une sorte de nécrophile. Il a d'ailleurs écrit son journal qui nous montre le plus clairement du monde la maladie de son esprit. Sa folie y est pour ainsi dire palpable. Si cela vous intéresse vous pouvez parcourir ce document." Je suivis le docteur dans son cabinet, et il me remit le journal de ce misérable homme. "Lisez, dit-il, et vous me direz votre avis."

Voici ce que contenait ce cahier :

*

Jusqu'à l'âge de trente-deux ans, je vécus tranquille, sans amour. La vie m'apparaissait très simple, très bonne et très facile. J'étais riche. J'avais du goût pour tant de choses que je ne pouvais éprouver de passion pour rien. C'est bon de vivre ! Je me réveillais heureux, chaque jour, pour faire des choses qui me plaisaient, et je me couchais satisfait, avec l'espérance paisible du lendemain et de l'avenir sans souci.

J'avais eu quelques maîtresses sans avoir jamais senti mon cœur affolé par le désir ou mon âme meurtrie d'amour après la possession. C'est bon de vivre ainsi. C'est meilleur d'aimer, mais terrible. Encore, ceux qui aiment comme tout le monde doivent-ils éprouver un ardent bonheur, moindre que le mien peut-être, car l'amour est venu me trouver d'une incroyable manière.

Etant riche, je recherchais les meubles anciens et les vieux objets; et souvent je pensais aux mains inconnues qui avaient palpé ces choses, aux yeux qui les avaient admirées, aux cœurs qui les avaient aimées,

car on aime les choses ! Je restais souvent pendant des heures, des heures et des heures, à regarder une petite montre du siècle dernier. Elle était si mignonne, si jolie, avec son émail et son or ciselé. Et elle marchait encore comme au jour où une femme l'avait achetée dans le ravissement de posséder ce fin bijou. Elle n'avait point cessé de palpiter, de vivre sa vie de mécanique, et elle continuait toujours son tic-tac régulier, depuis un siècle passé. Qui donc l'avait portée la première sur son sein dans la tiédeur des étoffes, le cœur de la montre battant contre le cœur de la femme ? Quelle main l'avait tenue au bout de ses doigts un peu chauds, l'avait tournée, retournée, puis avait essuyé les bergers de porcelaine ternis une seconde par la moiteur de la peau ? Quels yeux avaient épié sur ce cadran fleuri l'heure attendue, l'heure chérie, l'heure divine ?

Comme j'aurais voulu la connaître, la voir, la femme qui avait choisi cet objet exquis et rare ! Elle est morte ! Je suis possédé par le désir des femmes d'autrefois ; j'aime, de loin, toutes celles qui ont aimé ! L'histoire des tendresses passées m'emplit le cœur de regrets. Oh ! la beauté, les sourires, les caresses jeunes, les espérances ! Tout cela ne devrait-il pas être éternel !

Comme j'ai pleuré, pendant des nuits entières, sur les pauvres femmes de jadis, si belles, si tendres, si douces, dont les bras se sont ouverts pour le baiser et qui sont mortes ! Le baiser est immortel, lui ! Il va de lèvre en lèvre, de siècle en siècle, d'âge en âge. - Les hommes le recueillent, le donnent et meurent.

Le passé m'attire, le présent m'effraie parce que l'avenir c'est la mort. Je regrette tout ce qui s'est fait, je pleure tous ceux qui ont vécu ; je voudrais arrêter le temps, arrêter l'heure. Mais elle va, elle va, elle passe, elle me prend de seconde en seconde un peu de moi pour le néant de demain. Et je ne revivrai jamais.

Adieu celles d'hier. Je vous aime.

Mais je ne suis pas à plaindre. Je l'ai trouvée, moi, celle que j'attendais ; et j'ai goûté par elle d'incroyables plaisirs.

Je rôdais dans Paris par un matin de soleil, l'âme en fête, le pied joyeux, regardant les boutiques avec cet intérêt vague du flâneur. Tout à coup, j'aperçus chez un marchand d'antiquités un meuble italien du XVII^e siècle. Il était fort beau, fort rare. Je l'attribuai à un artiste vénitien du nom de Vitelli, qui fut célèbre à cette époque.

Puis je passai.

Pourquoi le souvenir de ce meuble me poursuivit-il avec tant de force que je revins sur mes pas ? Je m'arrêtai de nouveau devant le magasin pour le revoir, et je sentis qu'il me tentait.

Quelle singulière chose que la tentation ! On regarde un objet et, peu à peu, il vous séduit, vous trouble, vous envahit comme ferait un visage de femme. Son charme entre en vous, charme étrange qui vient de sa forme, de sa couleur, de sa physionomie de chose ; et on l'aime déjà, on le désire, on le veut. Un besoin de possession vous gagne, besoin doux d'abord, comme timide, mais qui s'accroît, devient violent, irrésistible. Et les marchands semblent deviner à la flamme du regard l'envie secrète et grandissante.

J'achetai ce meuble et je le fis porter chez moi tout de suite. Je le plaçai dans ma chambre.

Oh ! je plains ceux qui ne connaissent pas cette lune de miel du collectionneur avec le bibelot qu'il vient d'acheter. On le caresse de l'œil et de la main comme s'il était de chair ; on revient à tout moment près de lui, on y pense toujours, où qu'on aille, quoi qu'on fasse. Son souvenir aimé vous suit dans la rue, dans le monde, partout ; et quand on rentre chez soi, avant même d'avoir ôté ses gants et son chapeau, on va le contempler avec une tendresse d'amant.

Vraiment, pendant huit jours, j'adorai ce meuble. J'ouvrais à chaque instant ses portes, ses tiroirs ; je le maniais avec ravissement, goûtant toutes les joies intimes de la possession.

Or, un soir, je m'aperçus, en tâtant l'épaisseur d'un panneau, qu'il devait y avoir là une cachette. Mon cœur se mit à battre, et je passai la nuit à chercher le secret sans le pouvoir découvrir.

J'y parvins le lendemain en enfonçant une lame dans une fente de la boiserie. Une planche glissa et j'aperçus, étalée sur un fond de velours noir, une merveilleuse chevelure de femme !

Oui, une chevelure, une énorme natte de cheveux blonds, presque roux, qui avaient dû être coupés contre la peau, et liés par une corde d'or.

Je demeurai stupéfait, tremblant, troublé ! Un parfum presque insensible, si vieux qu'il semblait l'âme d'une odeur, s'envolait de ce tiroir mystérieux et de cette surprenante relique.

Je la pris, doucement, presque religieusement, et je la tirai de sa cachette. Aussitôt elle se déroula, répandant son flot doré qui tomba jusqu'à terre, épais et léger, souple et brillant comme la queue en feu d'une comète.

Une émotion étrange me saisit. Qu'était-ce que cela ? Quand ? Comment ? Pourquoi ces cheveux avaient-ils été enfermés dans ce meuble ? Quelle aventure, quel drame cachait ce souvenir ? Qui les avait coupés ? un amant, un jour d'adieu ? un mari, un jour de vengeance ? Ou bien celle qui les avait portés sur son front, un jour de désespoir ?

Était-ce à l'heure d'entrer au cloître qu'on avait jeté là cette fortune d'amour, comme un gage laissé au monde des vivants ? Était-ce à l'heure de la clouer dans la tombe, la jeune et belle morte, que celui qui l'adorait avait gardé la parure de sa tête, la seule chose qu'il pût conserver d'elle, la seule partie vivante de sa chair qui ne dût point pourrir, la seule qu'il pouvait aimer encore et caresser, et baiser dans ses rages de douleur ?

N'était-ce point étrange que cette chevelure fût demeurée ainsi, alors qu'il ne restait plus une parcelle du corps dont elle était née ?

Elle me coulait sur les doigts, me chatouillait la peau d'une caresse singulière, d'une caresse de morte. Je me sentais attendri comme si j'allais pleurer.

*

Je la gardai longtemps, longtemps en mes mains, puis il me sembla qu'elle m'agitait, comme si quelque chose de l'âme fût resté caché dedans. Et je la remis sur le velours terni par le temps, et je repoussai le tiroir, et je refermai le meuble, et je m'en allai par les rues pour rêver.

J'allais devant moi, plein de tristesse, et aussi plein de trouble, de ce trouble qui vous reste au cœur après un baiser d'amour. Il me semblait que j'avais vécu autrefois déjà, que j'avais dû connaître cette femme.

Et les vers de Villon me montèrent aux lèvres, ainsi qu'y monte un sanglot :

Dictes-moy où, ne en quel pays
Est Flora, la belle Romaine,
Archipiada, ne Thaïs,
Qui fut sa cousine germaine ?
Echo parlant quand bruyt on maine
Dessus rivière, ou sus estan ;
Qui beauté eut plus que humaine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

.....
La royne blanche comme un lys
Qui chantait à voix de sereine,
Berthe au grand pied, Bietris, Allys,
Harembouges qui tint le Mayne,
Et Jehanne la bonne Lorraine
Que Anglais bruslèrent à Rouen ? Où sont-ils,
Vierge souveraine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

Quand je rentrai chez moi, j'éprouvai un irrésistible désir de revoir mon étrange trouvaille; et je la repris, et je sentis, en la touchant, un long frisson qui me courut dans les membres.

Durant quelques jours, il fallait que je la visse et que je la maniasse. Je tournais la clef de l'armoire avec ce frémissement qu'on a en ouvrant la porte de la bien-aimée, car j'avais aux mains et au cœur un besoin confus, singulier, continu, sensuel de tremper mes doigts dans ce ruisseau charmant de cheveux morts.

Puis, quand j'avais fini de la caresser, quand j'avais refermé le meuble, je la sentais là toujours, comme si elle eût été un être vivant, caché, prisonnier; je la sentais et je la désirais encore ; j'avais de nouveau le besoin impérieux de la reprendre, de la palper, de m'énerver jusqu'au malaise par ce contact froid, glissant, irritant, affolant, délicieux.

Je vécus ainsi un mois ou deux, je ne sais plus. Elle m'obsédait, me hantait. J'étais heureux et torturé, comme dans une attente d'amour, comme après les aveux qui précèdent l'étreinte.

Je m'enfermais seul avec elle pour la sentir sur ma peau, pour enfoncer mes lèvres dedans, pour la baiser, la mordre. Je l'enroulais autour de mon visage, je la buvais, je noyais mes yeux dans son onde dorée afin de voir le jour blond, à travers.

Je l'aimais ! Oui, je l'aimais. Je ne pouvais plus me passer d'elle, ni rester une heure sans la revoir.

Et j'attendais...j'attendais...quoi ? Je ne le savais pas ? - Elle.

Une nuit je me réveillai brusquement avec la pensée que je ne me trouvais pas seul dans ma chambre.

J'étais seul pourtant. Mais je ne pus me rendormir ; et comme je m'agitais dans une fièvre d'insomnie, je me levai pour aller toucher la chevelure. Elle me parut plus douce que de coutume, plus animée. Les morts reviennent-ils ? Les baisers dont je la réchauffais me faisaient défaillir de bonheur ; et je l'emportai dans mon lit, et je me couchai, en la pressant sur mes lèvres, comme une maîtresse qu'on va posséder.

Les morts reviennent ! Elle est venue. Oui, je l'ai vue, je l'ai tenue, je l'ai eue, telle qu'elle était vivante autrefois, grande, blonde, grasse, les seins froids, la hanche en forme de lyre; et j'ai parcouru de mes caresses cette ligne ondulante et divine qui va de la gorge aux pieds en suivant toutes les courbes de la chair.

Oui, je l'ai eue, tous les jours, toutes les nuits. Elle est revenue, la Morte, la belle morte, l'Adorable, la Mystérieuse, l'Inconnue, toutes les nuits.

Mon bonheur fut si grand, que je ne l'ai pu cacher. J'éprouvais près d'elle un ravissement surhumain, la joie profonde, inexplicable, de posséder l'Insaisissable, l'Invisible, la Morte ! Nul amant ne goûta des jouissances plus ardentes, plus terribles !

Je n'ai point su cacher mon bonheur. Je l'aimais si fort que je n'ai plus voulu la quitter. Je l'ai emportée avec moi toujours, partout. Je l'ai promenée par la ville comme ma femme, et conduite au théâtre en des loges grillées, comme ma maîtresse...

Mais on l'a vue ... on a deviné ... on me l'a prise ... Et on m'a jeté dans une prison, comme un malfaiteur. On l'a prise ... oh ! Misère !...

*

Le manuscrit s'arrêtait là. Et soudain, comme je relevais sur le médecin des yeux effarés, un cri épouvantable, un hurlement de fureur impuissante et de désir exaspéré s'éleva dans l'asile.

"Écoutez-le, dit le docteur. Il faut doucher cinq fois par jour ce fou obscène. Il n'y a pas que le sergent Bertrand qui ait aimé les mortes."

Je balbutiai, ému d'étonnement, d'horreur et de pitié:

"Mais... cette chevelure... existe-t-elle réellement ?"

Le médecin se leva, ouvrit une armoire pleine de fioles et d'instruments et il me jeta, à travers son cabinet, une longue fusée de cheveux blonds qui vola vers moi comme un oiseau d'or.

Je frémis en sentant sur mes mains son toucher caressant et léger. Et je restai le cœur battant de dégoût et d'envie, de dégoût comme au contact des objets traînés dans les crimes, d'envie comme devant la tentation d'une chose infâme et mystérieuse.

Le médecin reprit en haussant les épaules :

"L'esprit de l'homme est capable de tout." »

Activité 1 : Lecture - compréhension

- 1) Qui est l'auteur du journal dont il est question dans la nouvelle ?
- 2) Qu'achète-t-il ? Où place-t-il cet objet ?
- 3) Que découvre-t-il à l'intérieur ?
- 4) Quels événements étranges se produisent à partir de ce moment-là ?
- 5) Comment se termine l'histoire pour l'auteur du journal ?
- 6) Quels sont les éléments qui vous semblent fantastiques dans cette nouvelle ?

Activité 2 : Étude de texte

- 1) A quoi servent les quatre premiers paragraphes de la nouvelle ? Appartiennent-ils vraiment au récit ? Où commence alors celui-ci ?
- 2) Quel est le statut du narrateur ?
- 3) Quelle est la situation initiale du récit ? Avez-vous l'impression d'avoir affaire à un récit fantastique ?
- 4) Quel est l'élément perturbateur ? En quoi peut-on dire qu'il introduit le fantastique ?
- 5) Faites la liste des différents éléments surnaturels qui interviennent dans la suite du récit.
- 6) Quel est l'élément de résolution ?
- 7) Quel est le dénouement ? Pourquoi peut-on dire que le lecteur est perplexe à sa lecture ?

Activité 3 : Voici la définition du fantastique donnée par T. Todorov. Complète le texte en t'aidant des mots de la liste suivante : l'hésitation ; d'une illusion ; le nôtre ; surnaturel ; eu lieu ; un événement ; l'imagination ; inconnues ; naturelles.

Dans un monde qui est bien , celui que nous connaissons, sans diables, sylphides, ni vampires, se produit qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit des sens, d'un produit de et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement , il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois de nous. [...]

Le fantastique, c'est éprouvée par un être qui ne connaît que les lois , face à un événement en apparence

T. Todorov, Introduction à la littérature fantastique.

A retenir

Le terme **fantastique** vient du grec *phantastikos* qui signifie **imagination**. Le fantastique est **un registre littéraire**. Il s'agit de l'irruption du **surnaturel** dans le réel. Il fait **hésiter le lecteur** entre une explication **rationnelle** et **irrationnelle**.

Dans le **registre merveilleux** (exemple les contes), l'irréel est accepté par les personnages et fait partie de leur univers. Dans le fantastique, les éléments surnaturels inconnus de la réalité entre en contact avec celle-ci.

Attention, "fantastique" a plusieurs sens, il peut aussi vouloir dire "fabuleux", "formidable". C'est donc un mot **polysemique**.

Rappels :

Une nouvelle est un court récit, composé de peu d'actions, de lieux et de personnages.

Il y a souvent une chute, c'est la toute fin de la nouvelle, qui est souvent inattendue et peut créer un effet de surprise sur le lecteur.

Famille de mots = ensemble des mots ayant le même radical

ex : "fantôme", "fantasme" (= production de l'imagination), "fantasmagorie" (= vision fantastique), "fantaisie"

Formation des mots

- le surnaturel : **préfixe** "sur" (= au-dessus) + **radical** "natur" + **suffixe** "el" ⇒ qui dépasse le naturel.
- l'irréel : préfixe "ir" (= exprime le contraire) + radical "réel" ⇒
- le paranormal : préfixe "para" (= à côté de) + radical "normal" ⇒ qui dépasse, qui est contraire, qui est plus que la normalité.

Séance 2 : Le vocabulaire de la peur.

Objectif : - Enrichir son vocabulaire pour exprimer ses sentiments.

Compétence :

Activité 1: Connaître des synonymes du mot peur.

Parmi ces noms exprimant la peur, choisissez ceux qui correspondent aux définitions proposées.

NOMS	ADJECTIFS
<ul style="list-style-type: none"> • affolement • angoisse • anxiété • appréhension • crainte • effroi • émoi • frayeur • hantise • panique • phobie • terreur • trac 	<ul style="list-style-type: none"> •Peur irraisonnée devant certains objets ou situations •Terreur extrême, soudaine, et généralement collective •Grande frayeur, intense, glaçante et mêlée d'horreur •Peur que l'on ressent avant d'affronter un public •Inquiétude obsédante, dont on n'arrive pas à se libérer. •Crainte anxiété vague

Activité 2 : Compléter la famille des mots exprimant la peur.

Trouvez lorsque c'est possible un adjectif qualificatif correspondant aux noms de l'exercice 1, puis un verbe

NOMS	ADJECTIFS	VERBES
<ul style="list-style-type: none"> • L' affolement • l'angoisse • l'anxiété • l'appréhension • la crainte • l'effroi • l'émoi • la frayeur • la hantise • la panique • la phobie • la terreur • le trac 	<ul style="list-style-type: none"> •..... 	<ul style="list-style-type: none"> •.....

A retenir

► Dans un texte , un champ lexical est un ensemble de mots qui se rapporte à un

► Un champ lexical peut rassembler des mots :

appartenant à la même, de
différentes et peuvent être

synonymes ; même thème ; famille de mots ; classes grammaticales

Les manifestations physiques de la peur.

Activité 4 : Retrouvez dans le langage courant des expressions qui décrivent les manifestations physiques de la peur, en faisant référence aux parties du corps suivantes:

Partie du corps	Expressions courantes manifestant la peur
1. Le coeur	1.
2. le front	2.
3. les cheveux	3.
4. les jambes	4.
5. les dents	5.
6. le sang	6.
7. la chair	7.

Pour caractériser un décor fantastique

Activité 4 : Associe chacun des noms de la 1ère liste des adjectifs qualificatifs ou expressions de la 2ème liste et effectue les accords nécessaires.

NOMS	ADJECTIFS	ASSOCIATIONS
Auberge	Brumeux	•
Boutique	Défraîchi	•
Bureau	Délabré	•
Cave	Désert	•
Chambre	Glauque	•
Château	Hanté	•
Cimetière	Lugubre	•
Forêt	Mystérieux	•
Grenier	Inquiétant	•
Ruelle	Tortueux	•
Souterrain	Sinistre	•
	sombre	•

Évaluation à rendre avant le 26/ 08

Rédigez des phrases entières pour répondre.

1) La statue trouvée à Ille est : en terre cuite – en marbre – en bronze ?

2) La statue représente : une bonne vierge – une déesse romaine – une idole phénicienne ?

3) M. de Peyrehorade est : un antiquaire – un savant archéologue – un amateur d'art passionné mais ignorant ?

4) L'apprenti serrurier : jette une pierre à la statue – entame le cuivre avec une lime – lui enlève ses yeux d'argent avec un ciseau à froid ?

5) Le narrateur trouve que la statue a une expression : calme et sévère – malicieuse et méchante – majestueuse et tendre

6) L'inscription « Cave amantem », inscrite sur le socle de la statue, signifie : « Ne descends pas à la cave » - « Prends garde à toi si elle t'aime » - « Prends garde aux amants » ?

7) La bague destinée à Mlle de Puigarrig porte l'inscription suivante : « Souviens-toi de te méfier » - « Toujours avec toi » - « A toi pour la vie » ?

8) A Paris, deux ans avant son mariage, Alphonse de Peyrehorade : a perdu une immense fortune aux courses – a fait des études de journalisme – a eu une histoire d'amour avec une jeune ouvrière ?

9) Le jour du mariage est fixé un vendredi : parce que cela porte bonheur – parce que c'est le jour de Vénus – parce que la mariée est en deuil ?

10) L'Aragonais qui affronte Alphonse au jeu de Paume : est aussi grand et bronzé que la statue – est aussi méchant que la statue – est gaucher ?

11) Alphonse passe sa bague au doigt de la Vénus : pour se moquer d'elle – pour être plus habile à la paume – en offrande, pour gagner la partie de paume ?

12) Pendant la fête des noces, le narrateur : est très choqué des plaisanteries des invités – est extrêmement triste – se moque des provinciaux ?

13) Pendant le dîner, le jeune marié : verse un torrent de larmes – n'arrête pas de rire et de parler fort – s'enivre au vin de Collioure ?

14) Pendant la nuit du drame, le narrateur : rêve que la maison a pris feu – va se promener au jardin – entend des pas lourds monter puis descendre l'escalier ?

15) Sur le sol de la chambre nuptiale, le narrateur trouve : la bague de diamants – un poignard espagnol – l'anneau simple de la mariée ?

16) Pour son entourage, la cause de la mort de M. Alphonse est : naturelle – inexplicable – criminelle ?

17) L'Aragonais est innocenté : par le témoignage de la mariée – par la mise en examen du narrateur – pour absence de preuves ?

18) Le narrateur quitte Ille : deux mois après les faits – après les funérailles de M. Alphonse – après les funérailles de M. de Peyrehorade ?

19) Après la mort de son mari, Mme de Peyrehorade : offre la statue au musée d'Ille – fait fondre la statue en cloche – fait fondre la statue en canon ?

20) Depuis la mort de M. Alphonse : les vignes ont gelé deux fois – le village a été inondé – le clocher a été foudroyé ?



4 – Dossier de continuité n°7

Nom :	Classe :
Prénom :	

4	Les statistiques	Mi	Mf	Ms	Mts
	Traduire en langage mathématique une situation réelle				
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise		
	Calculer en utilisant le langage algébrique.				
Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise		

Exercice n°1 :

Voici les séries de notes obtenues par 3 élèves :

Jérôme : 4 ; 6 ; 18 ; 7 ; 18 ; 12 ; 12 ; 17

Bertrand : 13 ; 13 ; 12 ; 10 ; 12 ; 3 ; 14 ; 12 ; 14 ; 13

Julie : 15 ; 9 ; 14 ; 13 ; 10 ; 12 ; 12 ; 11 ; 15

1- Calculer la moyenne pour chaque série de notes de Jérôme, de Bertrand et de Julie.

2- Calculer la médiane pour chaque série de notes de Jérôme, de Bertrand et de Julie.



4 – Dossier de continuité n°7

3- Calculer l'étendue pour chaque série de notes de Jérôme, de Bertrand et de Julie.

4- Représenter toutes les données dans le tableau suivant (sur le sujet)

Note	3	4	6										
Effectif	1	1	1										

5- Calculer la moyenne pondérée des notes regroupées de ces trois élèves

Exercice n°2 : Ce tableau présente les masses de 25 crevettes relevées dans un bassin par un aquaculteur. Déterminez la masse médiane, en g, de ces crevettes.

Masse (en g)	18	19	21	23	25	26	28
Effectif	2	7	5	2	5	3	1



4 – Dossier de continuité n°7

Exercice n°3 :

Le tableau suivant récapitule les précipitations, en mm, tombées en 2024 :

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Précipitations	64,2	57,2	33,6	130,8	69,2	58	92,8	40,8	47,8	116	142,6	166,8

Calculer la moyenne annuelle des précipitations tombées dans une ville.

(Ecrire le calcul, arrondir au mm)

Exercice n°4 :

Voici le résultat d'une enquête réalisée auprès de **250** personnes pour connaître le temps passé devant la télévision par jour :

Temps (en h)	1	2	3	4	5
Effectifs	28	66	98	43	15
Fréquences (en %)					

a) Compléter le tableau ci-dessus.

b) Combien de personnes interrogées regardent la télévision 2 heures ou plus par jour ?



Semaine du 19/09 au 30/09

Contact par mail :
hsaibi.savio@ddecnc.org

4 – Dossier de continuité n°7

c) Combien de personnes interrogées regardent la télévision 3 heures ou plus par jour ?

d) Combien de personnes regardent la télévision au moins (strictement moins) 5 heures par jour ?

e) Quel est le pourcentage de personnes qui regardent la télévision entre 2 h et strictement moins de 5h par jour ?

f) Calculer le temps moyen (moyenne pondérée), en heures, passé devant la télévision par ces personnes (Ecrire le calcul, arrondir au dixième).

Continuité pédagogique semaine 7, du 20 août au 30 août 2024.

Cours à recopier sur ton cahier

GEOGRAPHIE, THEME 2: LES MOBILITES HUMAINES.

Séquence 1: Un monde de migrants.

Séance 1: Migrer en Méditerranée

I) Les parcours des migrants en Méditerranée.

Les migrants qui traversent la Méditerranée viennent d'Afrique (Afrique subsaharienne et Afrique du Nord: Maroc, Tunisie...) et du Moyen-Orient (Syrie, Irak...).

Ces migrations sont économiques (l'IDH des pays de départ est inférieur à ceux des pays d'arrivée) exemple le Maroc, mais aussi liées aux conflits (Libye, Syrie, Irak, etc.). On constate une très forte augmentation du nombre de migrants arrivés sur les côtes de Méditerranée depuis 2011 (de 70 000 arrivées à cette date à 980 000 en 2015 selon les chiffres du HCR).

Cette forte augmentation s'explique notamment par l'accentuation des conflits au Moyen-Orient et en Afrique.

II) le parcours d'Abderrahmane

Abderrahmane est âgé de 25 ans, il vient du Soudan, en Afrique orientale. Il a fui son pays pour échapper aux violences.

Son exode débute en février 2014. Parti du Soudan, il traverse le désert de Lybie pendant cinq mois. Arrivé sur la côte libyenne, il rencontre des passeurs qui l'embarquent sur un bateau pour traverser la Méditerranée. Il est sauvé par la marine italienne, à proximité de l'île de Lampedusa. Il traverse alors l'Italie puis se rend à Paris.

Au cours de son voyage, Abderrahmane a dû faire face au « soleil brûlant », à une panne de carburant en pleine mer et à la mort par noyade de 37 personnes voyageant avec lui.

III) : Les effets des migrations en Méditerranée

Le plus grand nombre de migrants décédés aux frontières de l'UE entre 1993 et 2012 se situent dans les îles Canaries, dans le détroit de Gibraltar, ainsi qu'au large de l'île italienne de Lampedusa.

Ces lieux sont les principales portes d'entrée des migrations clandestines. Les frontières de l'Europe sont surveillées par l'agence Frontex (agence coordonnant l'action des États membres de l'UE pour lutter contre l'immigration), qui utilise notamment des radars thermiques à infrarouge et des remorqueurs pour surveiller les côtes.

Certains États comme la Hongrie ou la Bulgarie n'hésitent pas à ériger des mur afin d'empêcher les migrants d'entrer dans leur pays.

Le montant total des transferts de fonds des Marocains installés à l'étranger a atteint près de 5 milliards de dollars en 2012. Cet argent sert dans l'éducation, la santé ou pour un achat immobilier (comme dans la vallée de Tafraout dans l'anti-Atlas marocain).

Séance 2: Pôles et flux des migrations internationales.

I) Les migrations internationales.

Les principaux pays de départ des migrants en Méditerranée sont le Maghreb, la Libye, l'Égypte, la Turquie et la Syrie.

Les migrants se dirigent principalement vers l'Europe de l'Ouest, mais aussi vers les États du Golfe.

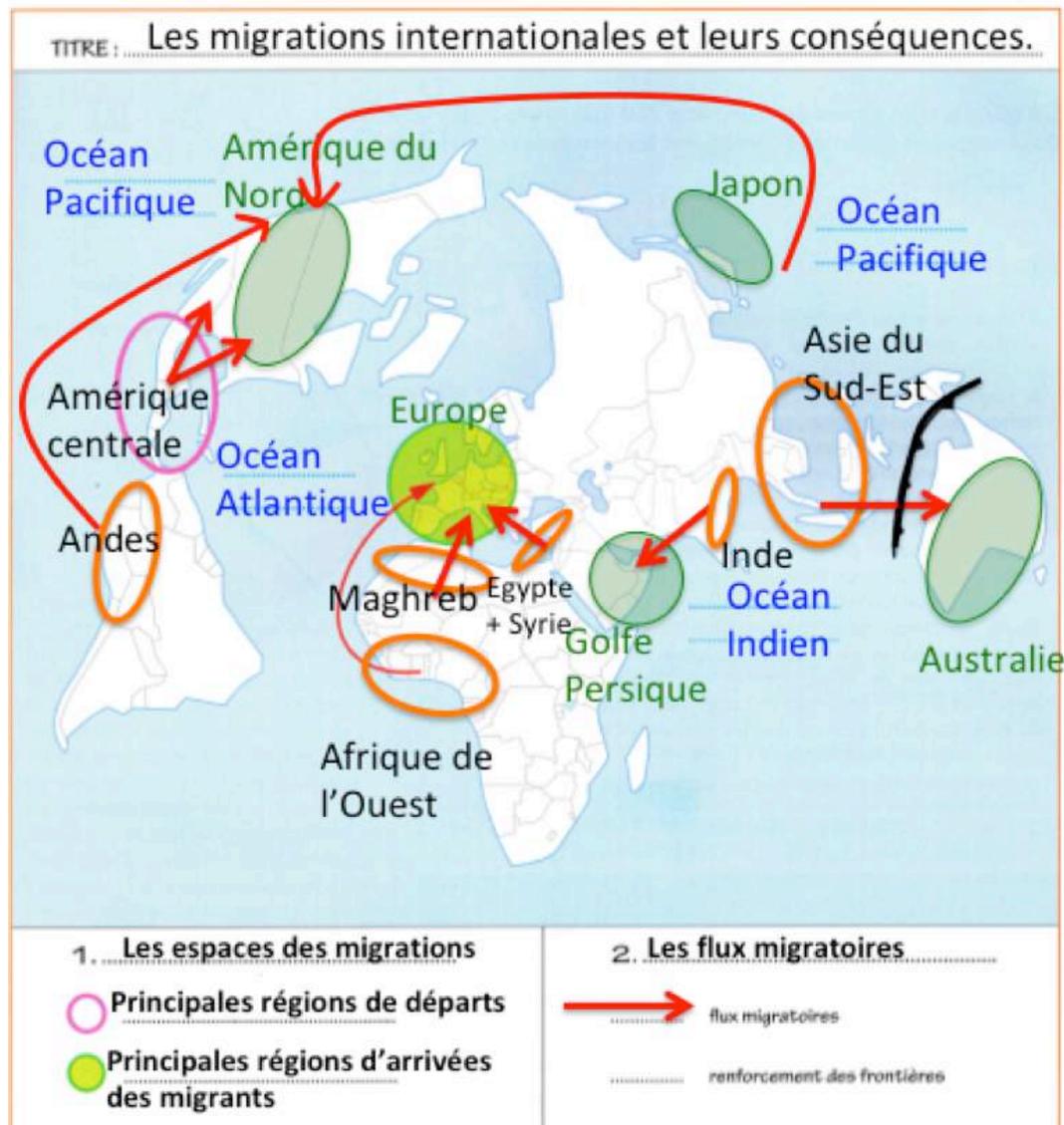
Les migrants qui arrivent dans les États du Golfe proviennent notamment d'Égypte, du sous-continent indien et d'Asie du Sud-Est.

Les trois pôles majeurs des migrations internationales sont l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest et le Japon.

Les migrants qui se dirigent vers ces pôles proviennent de l'Amérique latine, d'Afrique, d'Europe orientale ou encore d'Asie de l'Est.

Il existe des migrations entre les pays du Sud comme en témoignent par exemple les migrations du Paraguay vers l'Argentine ou les migrations de l'Afrique centrale vers l'Afrique du Sud.

II) Croquis



Séance 3: Les migrations dans le monde.

Problématique: Quels sont les liens entre les inégalités de développement des territoires et la mobilité des hommes?

I) Les inégalités et le développement engendrent une mobilité.

Plus des $\frac{3}{4}$ des **migrants** se rendent dans un pays dont le niveau de développement humain est plus élevé que celui de leur pays d'origine. La majorité quitte des pays pauvres du Sud pour l'Europe, l'Amérique du Nord et quelques Etats riches du sud. Les conflits génèrent une migration forcée, surtout en Afrique, de 12 millions de personnes déplacées ou **réfugiées**, d'abord dans les pays voisins.

II) La mondialisation s'accompagne de flux denses qui se diversifient.

214 millions de personnes, soit près de 3,1% de la population mondiale, sont des **migrants**.

Les migrations ne se font plus seulement du Sud vers le Nord et leurs trajectoires sont variées, notamment en raison des politiques de contrôles des flux.

Avec ces politiques restrictives, l'**immigration** clandestine (de 20 à 30 millions de personnes) se développe.

Les transports permettent de parcourir des distances plus importantes et certains pays deviennent des zones de transit.

Le migrant n'est plus un travailleur peu qualifié et 48% des migrants sont des femmes.

On rencontre aussi des élites qualifiées, des étudiants et des demandeurs d'asile.

III) Les flux migratoires ont un impact sur les territoires.

La **mobilité humaine** soulage en partie les problèmes de pauvreté et de pression démographique, mais l'exode des jeunes, des élites et des femmes ralentit les développements et modifie la société.

Les migrants participent au développement de leur pays d'origine par l'envoi d'argent à leur proche et par les migrations de retour.

Dans les zones d'accueil, l'arrivée des migrants ralentit le vieillissement et fournit de la main-d'œuvre.

L'entrée de migrants qualifiés engendre des gains de productivité et d'innovation.